

21 août 2018

Séances simultanées

Mise à jour des faits – Présentations et conversation

Nous offrirons cinq ateliers parallèles portant sur différents sujets thématiques pour but de communiquer de l'information qui vient enrichir et compléter notre compréhension de la promotion de la santé mentale de l'enfance et de la jeunesse. Chaque séance comportera trois présentations sur les constats, suivie d'une discussion modérée sur les questions suivantes:

- *Comment ce constat s'intègre-t-il et profite-t-il à l'appel à l'action de 2017?*
- *Que signifie ce constat sur le plan de l'investissement en amont et de la démarche pansociale à la promotion de la santé mentale?*

Les résultats de ces discussions permettront de faire progresser [l'appel à l'action](#).

Séance 2 : Travaillons ensemble – Éducation et collectivité

a) Collaboration interprovinciale sur le déploiement à grande échelle du projet ayant trait à l'apprentissage socioaffectif dans les provinces canadiennes de l'Atlantique (cadre SEAK)

Présentatrices : Kate Tilleczek, Young Lives Institute, Université York; Brandi Bell, Young Lives Research Institute, Université de l'Île-du-Prince-Édouard

Cette présentation décrira le travail accompli dans le cadre du projet Socially and Emotionally Aware Kids (SEAK), qui en est à sa phase 3, en mettant l'accent sur l'élaboration d'un cadre pour le déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif dans les provinces canadiennes de l'Atlantique. SEAK est un projet de collaboration entre les quatre provinces canadiennes de l'Atlantique qui vise à déployer à grande échelle le projet d'apprentissage socioaffectif dans la région. Le déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif se fait de deux façons : la mobilisation des partenaires régionaux et provinciaux pour institutionnaliser l'apprentissage socioaffectif (déploiement vertical); et la collaboration avec les conseils scolaires et certaines écoles pour mettre en œuvre un programme pilote d'apprentissage socioaffectif (déploiement horizontal). Par l'intermédiaire d'une recherche d'évaluation qualitative explorant les expériences et les perspectives des étudiants, des parents, des éducateurs et des intervenants clés, ce projet de collaboration révèle des éléments clés à considérer pour le déploiement à grande échelle. Nous donnerons un aperçu de cette recherche et de la façon dont elle a documenté l'élaboration d'un cadre de déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif dans les provinces canadiennes de l'Atlantique.

Lien avec le thème de l'IÉA :

Nous nous pencherons sur l'importance d'une démarche « pansociale » de promotion de la santé mentale des enfants et des jeunes, plus particulièrement en ce qui concerne l'intégration de l'apprentissage socioaffectif dans les systèmes et structures d'éducation et communautaires à l'échelle locale, régionale et provinciale. Nous soulignerons notamment l'efficacité de l'apprentissage socioaffectif en tant qu'initiative de promotion de la santé mentale, mais aussi l'importance des partenariats intersectoriels et de collaboration pour passer de la planification et de la mise en œuvre du projet à un changement culturel et à des politiques élargies.

Apprentissage des participants :

Les participants apprendront sur le projet de collaboration SEAK, notamment la façon dont le déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif a progressé horizontalement et verticalement dans les provinces de l'Atlantique. Ils seront invités à prendre part à des discussions sur le cadre de déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif dans la région en posant des questions sur celui-ci pour générer des discussions interactives.

Données probantes aux fins d'élaboration des politiques et des pratiques :

Le cadre SEAK de collaboration interprovinciale sur le déploiement à grande échelle du projet ayant trait à l'apprentissage socioaffectif dans les provinces canadiennes de l'Atlantique offre des politiques et des pratiques à considérer pour documenter le déploiement à grande échelle. Celles-ci seront décrites pendant la présentation et ressortiront aussi dans la discussion avec les participants à la séance, au cours de laquelle nous chercherons à obtenir de la rétroaction sur le cadre et sa pertinence pour un large éventail de partenaires participant au déploiement à grande échelle du projet d'apprentissage socioaffectif.

Présentatrice :

Kate Tilleczek

Professeure et directrice scientifique, Young Lives Institute, Université York

ktilleczek@upei.ca

Kate examine la vie des enfants et des jeunes depuis plus de trois décennies. Elle occupe actuellement le poste de professeure titulaire à la faculté d'éducation de l'Université York. Elle est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada financée par le Conseil de recherches en sciences humaines, ainsi que fondatrice et directrice scientifique du Young Lives Research Laboratory (YLRL), qui deviendra sous peu le Young Lives Institute – CANADA. Kate étudie les façons dont les sociétés modernes traitent leurs jeunes et la manière dont les jeunes, en retour, se débrouillent sur le plan de leur bien-être, de leur vie numérique et de l'éducation selon les époques et les lieux.

Coprésentatrice :

Brandi Bell

brbell@upei.ca

b) Violence à l'école, santé mentale et rendement scolaire en Ouganda

Présentateurs : Keneth Mutebi et Susan Nambejja, Malcolm Children's Foundation

Renseignements contextuels

Les actes de violence commis par des membres du personnel des écoles à l'endroit des enfants sont empiriquement communs dans les pays où les revenus sont faibles et moyens. Par contre, il n'existe pas de données concernant leur prévalence et leurs liens avec la santé mentale et les résultats scolaires.

Méthode

Nous produisons un rapport sur des données provenant d'une enquête transversale menée en juin et en juillet 2017 dans le district de Luwero, en Ouganda. Dans le cadre de cette enquête, 42 écoles primaires, représentant 80 % des élèves du district, ont été sélectionnées au hasard. Toutes les écoles ont accepté de participer. L'outil de dépistage de la Société internationale pour la prévention des mauvais traitements et

négligence envers les enfants (*Child Institutional*); un questionnaire sur les forces et les difficultés; des exercices de lecture et d'épellation ont été utilisés.

Résultats

Nous avons interrogé 3 706 élèves et 577 membres du personnel des écoles; 93,3 % (erreur-type 1,0 %) des garçons et 94,2 % (1,6 %) des filles fréquentant l'école primaire ont signalé subir depuis toujours de la violence physique de la part d'un membre du personnel de l'école, 50 % ont dit avoir été victime de violence dans la semaine précédant l'entrevue. La violence physique est associée à des risques accrus de mauvaise santé mentale; pour les filles, ce risque s'accompagne d'un risque de mauvais rendement scolaire.

Conclusions

Malgré l'interdiction d'infliger des châtiments corporels dans les écoles de l'Ouganda, entrée en vigueur en 1997, l'utilisation de la violence à l'égard des enfants est très répandue et elle est associée à une mauvaise santé mentale et à un faible rendement scolaire. Bien que la violence à l'école puisse grandement contribuer au fardeau de la maladie mentale et au mauvais rendement scolaire dans les milieux à faibles et moyens revenus, ce facteur est passé sous silence.

Lien avec le thème de l'IÉA

Notre but est de renforcer les capacités des enfants à l'école et celles des professeurs et de la communauté scolaire, afin qu'ils puissent tous affronter des situations stressantes. Nous nous concentrons sur l'intégration de lignes directrices sur les bonnes pratiques chez les enfants et les jeunes; d'où les initiatives de promotion de la santé mentale. Vous êtes un bon exemple pour nous, les pays en développement. Au Canada, les enfants et les jeunes sont une priorité – l'ouverture d'esprit, l'esprit sain, la santé mentale et le mieux-être sont tous des éléments reconnus comme étant importants, c'est pourquoi nos thèmes sont liés aux vôtres.

Les participants apprendront ce qui suit

Les actes de violence perpétrés par des membres du personnel d'une école sont fréquents et ils sont associés à une mauvaise santé mentale et à un mauvais rendement scolaire. Des interventions pour réduire la violence faite aux enfants et pour en prévenir les conséquences négatives doivent se faire auprès du personnel scolaire. La Malcolm Children's Foundation, étant une organisation non gouvernementale de bienfaisance dont l'objectif est la promotion de la santé, concentre ses efforts pour aider les enfants qui ont une mauvaise santé mentale.

Défi

Nous devons acquérir plus de connaissances afin de promouvoir la santé mentale chez les enfants et les jeunes dans les pays pauvres et en développement, comme l'Ouganda. Nous avons besoin d'être plus exposés et d'en apprendre plus de vous, en participant à des activités comme le Forum IÉA. Maintenant que nous avons découvert tout cela, il existe une possibilité d'élaborer et de mettre en place des interventions fondées sur des données probantes. Les enfants et les jeunes doivent être respectés en tant qu'êtres humains ayant des droits clairement définis, même dans nos pays. Aidez-nous à nous joindre à vous.

Présentateur

Keneth Mutebi

Responsable du marketing, Malcolm Children's Foundation

Kenneth.mutebi@yahoo.com

malcolmchildrensfoundation@gmail.com

Keneth est né en Ouganda, à Kiwazzi, dans le district de Wakiso. Il est titulaire d'un baccalauréat en commerce de l'Université Makerere de l'Ouganda, où il s'est spécialisé en comptabilité et en marketing, et il est titulaire d'un certificat en sciences sociales de l'Université Nkumba. Il travaille actuellement à la Malcolm Children's Foundation comme responsable du marketing, comptable adjoint et agent de relations avec les patients.

Coprésentatrice

Susan Nambejja
snambejja@gmail.com

c) Accroître la littératie en santé mentale des dirigeants de résidence pour étudiants à une université de la Nouvelle-Écosse grâce au contenu de la ressource sur les compétences de vie Transitions de TeenMentalHealth.org

Présentateurs : Chris Gilham, Ph. D., et Erin Austen, Ph. D., Université St. Francis Xavier

Dans cette présentation, nous communiquerons les détails d'un projet de recherche qui a tenté de remédier à la lacune dans le champ de la littératie en santé mentale en offrant des renseignements très utiles directement aux dirigeants de résidence pour étudiants (n = 50) sur le campus StFX. Cela a été fait au cours d'un séminaire sur la santé mentale d'une heure, qui a eu lieu à la fin d'août 2017, avant l'arrivée de tous les étudiants de StFX. Ce projet représentait une sorte d'intervention précoce, visant à soutenir de façon proactive la communauté du campus StFX, composée de plusieurs milliers d'adolescents et de jeunes adultes, pendant une période cruciale pour ce qui est de l'apparition de maladies mentales. Les séminaires étaient fondés sur la ressource *Transitions* de TEENMENTALHEALTH.ORG. Notre recherche, menée en 2016, sur l'utilisation de *Transitions* par l'intermédiaire de séminaires sur la littératie en santé mentale pour tous les étudiants en résidence a entraîné une amélioration importante des connaissances sur la santé mentale et l'accroissement de l'efficacité à trouver de l'aide pour les animateurs et les participants (Gilham, C., E. Austen, Y. Wei et S. Kutcher. « Improving Mental Health Literacy in Post-Secondary Students: Field Testing the Feasibility and Potential Outcomes of a Peer Led Approach », *Revue canadienne de santé mentale communautaire*, sous presse). Ce projet de recherche récent visait à améliorer la littératie en santé mentale des dirigeants de résidence pour étudiants dans l'espoir qu'ils pourraient parvenir à aider les étudiants en résidence.

Lien avec le thème de l'IEA :

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (2013), la littératie en santé est un facteur indépendant important qui peut améliorer la santé et accroître l'équité en santé pour les personnes et les populations en général. On peut s'attendre à ce que la prise de mesures pour accroître la littératie en santé mentale des dirigeants d'étudiants, dans le présent cas, les dirigeants de résidence pour étudiants, améliore la santé mentale future et les résultats découlant des soins de santé pour les jeunes. Une démarche « pansociale » pourrait englober une politique scolaire stipulant l'introduction de contenu sur la santé mentale dans les écoles primaires et secondaires et les établissements d'études postsecondaires.

Apprentissage des participants :

Les participants apprendront à propos du contenu clé du séminaire et des principaux résultats. Par exemple, bien que 89 % des dirigeants de résidence pour étudiants aient déclaré avoir obtenu des renseignements sur la santé mentale de diverses sources, leurs connaissances sur la santé mentale avaient augmenté après l'examen. Nous communiquerons des questions précises reflétant la différence la plus

marquée entre les connaissances avant et après l'examen, en plus de cerner les secteurs qui peuvent profiter du contenu supplémentaire du séminaire.

Données probantes aux fins d'élaboration des politiques et des pratiques :

Certaines données probantes suggèrent que, pour poursuivre le travail connexe, nous devons discuter plus clairement des différences entre le stress et l'anxiété. Cette discussion établira les secteurs potentiels futurs où un partage de connaissances en amont est nécessaire. Les conséquences comprennent le besoin de contenu accru sur la santé mentale dans les écoles secondaires, ainsi qu'un travail de transition intentionnel du secondaire aux études postsecondaires pour les étudiants.

Présentateur :

Chris Gilham, Ph. D.

Professeur agrégé, faculté d'éducation, Université St. Francis Xavier

cgilham@stfx.ca

Chris Gilham, titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en philosophie, travaille en tant qu'éducateur depuis plus de 20 ans. Il a été enseignant de la troisième à la neuvième année dans des milieux scolaires réguliers et spéciaux au Japon, en Ontario et en Alberta. Il a occupé le poste de consultant en comportement et en santé mentale pour le Conseil scolaire de Calgary. Aujourd'hui, en tant que professeur agrégé à la faculté d'éducation de l'Université St. Francis Xavier, Chris est codirecteur et enseignant au programme de maîtrise en éducation avec spécialisation en éducation en santé mentale. Chris enseigne aussi l'éducation en santé mentale et en inclusion dans le cadre du programme de baccalauréat en éducation. Il participe à plusieurs projets de santé mentale avec teenmentalhealth.org, ainsi qu'à un projet enquêtant sur les acquis développementaux des filles, avec des partenaires du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et de l'Antigonish Women's Resource Centre.

Coprésentatrice :

Erin Austen, Ph. D.

Professeure agrégée, département de psychologie, Université St. Francis Xavier